

NEWS

45 /

COEXISTENCES / NOVEMBRE 2024

IN CASE OF WAR
BREAK GLASS



coexistences

SOUTIEN AU DIALOGUE ISRAËLO-PALESTINIEN

NEWS

45 /

En ces jours de guerre terrifiante qui dure depuis un an déjà, nous aurions pu croire que notre action serait paralysée ou du moins fortement ralentie. En réalité, nous avons pu accueillir avec succès deux groupes cet été, *Journey to Healing* et *Breaking the Ice* et nous nous préparons à recevoir en décembre le groupe d'infirmières et infirmiers de *Rozana*.

Massimo Sandri et François Feihl ont passé quelques jours en Israël et en Cisjordanie. Vous pourrez lire les impressions de Massimo dans son récit du voyage.

L'assemblée générale s'est déroulée le 24 septembre et a fait la démonstration d'une association pleine de vitalité, en particulier grâce aux réflexions du groupe « Comment continuer ? ».

Bassam Aramin et Rami Elhanan du Forum de Parents endeuillés continuent à témoigner de la nécessité d'une réconciliation et nous avons pu entendre leur émouvant témoignage à Lausanne. Et pour tous ceux qui se demandent à quoi bon continuer de soutenir le dialogue dans la situation actuelle, nous aimerions citer Aïna Skjellaug dans son éditorial du Temps le 11 octobre dernier, à propos de leur action : « Les bons sentiments ont décidément bien mauvaise réputation : ils sont ici la marque d'un courage décisif, et d'une folle espérance. »

Nous vous souhaitons de passer les fêtes de fin d'année paisiblement et vous donnons rendez-vous le 10 janvier 2025 pour le Grand Bal du Petit Nouvel An, c'est une belle occasion de soutenir nos finances.

VOYAGE EN ISRAËL ET CISJORDANIE, JUIN 2024	3
SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024	6
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024	15
ÉVÉNEMENTS	16
À VENIR	18

ADRESSE
COEXISTENCES
CH-1000 LAUSANNE
INFO@COEXISTENCES.CH

NEWS

45 /

VOYAGE EN ISRAËL ET CISJORDANIE, JUIN 2024

LE RÉCIT DE MASSIMO SANDRI

Avec François Feihl j'ai voyagé en Israël et Cisjordanie au mois de juin dernier pendant quelques jours. C'est avant tout par la pratique de l'alpinisme et de la haute montagne que François et moi sommes devenus amis. Alors, au printemps de cette année nous nous sommes dit qu'il fallait mettre à profit cette prédisposition des alpinistes à marcher sur des chemins de crête escarpés, sauter des crevasses, éviter les dangers de chutes, d'éboulis, d'avalanches. C'est un peu dans cet état d'esprit que nous sommes partis.

POURQUOI CE VOYAGE ?

Je ressentais un besoin impérieux de voir de mes propres yeux ce qu'il était possible de voir, je voulais rencontrer les gens, me rendre compte de l'état d'esprit de nos amis là-bas. Nous sentions surtout le besoin de manifester notre solidarité. Au-delà des mots, des discours, des prises de position idéologiques, des guerres de paroles, d'articles de commentateurs d'ici qui empoisonnent nos réseaux.

En fait, j'ai quelques problèmes avec l'interprétation du mythe grec de la gorgone Méduse, monstre tellement horrible que le seul fait de la voir transforme les humains et les bêtes en pierre. C'est grâce au bouclier brillant d'Athéna, qui lui permet de voir l'image du monstre, que Persée tue Méduse. L'image est ce qui permet de regarder la réalité sans y succomber, voilà la morale courante de ce mythe. Oui, l'image permet peut-être de prendre du recul, en principe, mais aujourd'hui elle a pris le dessus sur nos esprits et nous guerroyons par images interposées.



VUE SUR LES HAUTS DE KARMIEL, EXCURSION AVEC OREN / PHOTOS : FRANÇOIS FEIHL ET MASSIMO SANDRI

NEWS

45 /

VOYAGE EN ISRAËL ET CISJORDANIE, JUIN 2024

Je voulais voir de vraies personnes, les écouter, respirer avec elles, éprouver leurs difficultés, leurs angoisses, sans la moindre prétention d'apporter une quelconque idée de solution à leurs problèmes. Un peu de soutien, oui, peut-être. Un soutien si possible sans frontières.

Ainsi nous avons voyagé en long et en large entre Israël et Cisjordanie (je ne dis pas Palestine puisque nous ne pouvions pas nous rendre à Gaza...). Nous étions à chaque fois accueillis par des amis, celles et ceux que nous avions à notre tour reçus un jour en Suisse.

Cisjordanie, que dire de la situation de Jamal, dans son petit hameau à côté de Beit Ummar, dans le district d'Hébron, entouré de colonies, dans l'impossibilité un jour sur deux de voyager parce que des barrières sont érigées sur les routes de manière imprévisible, et qui essaie de s'en sortir avec les quelques moutons qu'il a pu acheter ? C'est une grande détresse. Jamal avait été accueilli par nous en 2008 avec le groupe d'anciens soldats et de combattants passés à la non-violence. En 2016, lors du voyage à l'occasion des dix ans de Coexistences, il avait hébergé chez lui une bonne dizaine de nos membres.

Ou que dire d'Ahmed, le bédouin de Jéricho, qui se bat pour faire sortir sa sœur de Gaza, femme gravement handicapée et atteinte de la maladie d'Alzheimer ? Lui aussi nous l'avions connu en Suisse en 2008. Il est assistant parlementaire, un Parlement qui ne fonctionne pas...

En Galilée, nous étions dans un village de moyenne montagne où vit Oren, réserviste de Tshal, responsable de la sécurité du village, sa femme pédiatre qui part tous les jours à la Mer Morte s'occuper des gamins traumatisés rescapés des massacres du 7 octobre, leurs enfants qui nous demandaient – à nous – un pronostic sur la guerre... Oren a été facilitateur il y a deux ans pour un groupe de BTI. Il nous a montré la montagne en face, pas loin du tout, où il se rend avec son équipe toutes les semaines éteindre les gigantesques feux de forêts provoqués par des tirs des roquettes du Hezbollah. Il est possible qu'en ce moment il soit à la frontière Nord...



MASSIMO ET FRANÇOIS EN COMPAGNIE D'AHMED À JERICHO
LA PLAGE DE JAFFA

NEWS

45 /

VOYAGE EN ISRAËL ET CISJORDANIE, JUIN 2024

Que dire d'Asaf qui nous avouait n'avoir pas fermé de l'œil depuis que son fils était parti à Gaza dans une brigade d'élite, c'est-à-dire depuis sept mois ? Asaf dirige Beit Hagefen une institution appelée à développer les relations judéo-arabes dans la ville de Haïfa...

À Tel Aviv, nous avons manifesté sur la Ayalon Highway pour la libération des otages et donc pour un cessez-le-feu immédiat. Là aussi nous avons pu toucher du doigt la détresse d'une attente toujours trahie.

Enfin, de retour de Ramallah, nous avons pu réaliser ce que c'est que de passer le check-point de Qalqilya pour aller à Jérusalem, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à l'enfer de Dante. Et pourtant, nous avons passé une journée tranquille avec Ameera, son mari et leur petite fille qui étaient du voyage des facilitateurs à Estavayer-le-Lac en 2023.

QUE RETIRER DE CE VOYAGE ?

La situation est si tragique, si complexe, nous nous sentons si impuissants qu'il y a de quoi revenir déprimés, me disaient certains amis.

Ce qui m'étonne, et qui est peut-être encourageant, c'est que je suis revenu chargé à bloc, plus que jamais convaincu qu'il est possible de faire quelque chose. À Coexistences nous sommes des passeurs, nous créons des ponts, modestes, mais des ponts quand même.

Nos amis de là-bas étaient si contents de nous voir, de nous accueillir que de retour dans l'avion, je me suis dit : « c'est bien ce que nous faisons à Coexistences, ça vaut la peine de continuer ».

MASSIMO SANDRI, OCTOBRE 2024



EN ARRIVANT AU CHECK-POINT DE QALQILYA
À RAMALLAH, DEVANT LA STATUE DE NELSON MANDELA: ISABELLA, AMEERA ET RAOUF

NEWS

45 /

SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024 / JOURNEY TO HEALING

JOURNEY TO HEALING, 7-15 AOÛT 2024

À l'ombre des massacres du 7 octobre 2023 et de la guerre dévastatrice menée à Gaza, dans un contexte de tension permanente et de difficultés majeures à s'exprimer librement, Ulfat Haider a proposé d'offrir à un groupe mixte de femmes actives dans le travail social la possibilité d'un séjour en Suisse. En effet, dans une période très brutale et guerrière, nombreux-ses étaient, et continuent à l'être, celles et ceux en Israël qui désespèrent et se sentent pris dans une impuissance paralysante. De nombreux-ses participant·e·s aux manifestations contre la réforme judiciaire et qui étaient à l'origine de programmes pour le changement social sont épuisé·e·s, isolé·e·s et/ou inactif·ve·s. La guerre et la répression des manifestations ont un effet pétrifiant sur l'engagement social.

Le séjour avait pour objectif de permettre aux participantes de retrouver leurs forces, de soigner et retrouver leurs ressources personnelles et collectives afin de poursuivre leur engagement social. Partager les bouleversements que la guerre a entraînés dans leurs vies et visiter leurs chemins individuels devait leur permettre de s'identifier à nouveau aux rôles qu'elles souhaitent remplir dans cette période d'immenses défis. Cette fois-ci, contrairement aux autres séjours que nous organisons et parce que la situation est particulière, le travail de dialogue a été mis entre parenthèses.

Le groupe a été rassemblé dans un délai bref, constitué *in fine* de 11 femmes, 7 arabes d'Israël et 4 juives israéliennes (une juive israélienne ayant renoncé à la dernière minute, inquiète par le potentiel de guerre au Liban), d'âges très divers.

Le séjour en Suisse s'est déroulé exclusivement en montagne sur six jours, sans séjour en familles d'accueil. Pour compenser cette absence, une rencontre avec les membres de Coexistences a eu lieu quelques jours après leur arrivée. Onze femmes et les deux facilitatrices Ulfat Haider et Yaël Maayan (qui a facilité le séminaire 2 des facilitateurs) ont ainsi séjourné dans le beau chalet généreusement prêté par notre nouvelle membre Nicolette Manson.



PHOTOS DU GROUPE JOURNEY TO HEALING : ALAIN KISSLING

NEWS

45 /

SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024 / JOURNEY TO HEALING

Le séjour a alterné journées d'excursions et travail interne. En ce qui concerne les marches, le niveau de difficulté physique a été modéré, afin que toutes puissent y participer et ainsi bénéficier du contact avec la nature. Quant au travail interne, Ulfat et Yaël ont organisé des activités de réflexion et de reconnexion autour de la terre, du feu, de l'eau et de l'air avec nombre de rituels qui constituaient autant de sujets de partage et de constitution de la dynamique du groupe.

Au cours de la première excursion, qui s'est terminée autour d'une fondue et d'une raclette, Nicolette Manson et Valérie Jennings de Coexistences leur ont fait découvrir la Galerie Défago à Champéry.

Le lendemain, après une matinée de travail, la rencontre avec les membres de Coexistences a été enrichissante pour tou-te-s : quelque dix membres ont fait le déplacement en pleines vacances d'été, régalé-e-s par les participantes qui leur avaient préparé un dîner délicieux et une présentation très touchante. Les échanges informels en petits groupes de deux ou trois se sont prolongés et ont été riches pour tous.

Le jour suivant elles ont découvert le lac de Chésery et le lac Vert au-dessus de Morgins au cours d'une course un peu plus ardue mais magnifique. Une autre excursion les a emmenées à la Dent de la Valerette au-dessus de Chindonne (dans le brouillard tout au long de l'excursion). Enfin une dernière balade s'est déroulée à la passerelle à Farinet au-dessus de Saillon, suivie de quelques heures aux bains ; il fit très chaud ce jour-là !

Le dernier jour a été consacré à une après-midi de découverte de Lausanne, du Château à la Cathédrale puis à la place de la Palud, suivi d'un temps d'exploration libre. Véronique Rochat de Coexistences leur a offert en fin de journée un apéritif dans sa maison offrant une vue époustouflante sur le lac.

Les participantes sont rentrées le lendemain tôt tandis qu'Ulfat et Yaël sont restées un jour et demi de plus.

En conclusion, l'objectif de « restauration de l'énergie » et de détente a été atteint et a permis d'alimenter leur résilience individuelle et de groupe. Les participantes sont reparties en se décrivant comme une famille, ce qui veut dire que les liens ont été tissés et qu'un « nous » s'est constitué. Une transmission s'est faite entre ces femmes de différentes générations. Compte tenu du contexte, nombre d'entre elles ne se réjouissaient pas de rentrer au pays : alors qu'habituellement le groupe est le lieu d'incertitude, actuellement c'est le pays qui l'est devenu.

BRAVO à ces femmes courageuses qui continuent d'affronter la guerre en cours.

Ce projet a été possible grâce à l'implication d'un groupe de travail exclusivement féminin constitué de Valérie Jennings, Nicolette Manson, Véronique Rochat, Halina Sandri Rabczynska, Caroline Vuillemin et Fiuna Seylan Ongen. Merci à toutes pour leur disponibilité, leur enthousiasme et l'immense gentillesse et attention avec lesquelles le séjour a été préparé et le groupe accueilli, véhiculé et bien d'autres choses, en somme « porté ».

Nous remercions très chaleureusement la Fondation Moser pour sa précieuse donation et Nicolette Manson pour le prêt de son chalet formidablement accueillant.

FIUNA SEYLAN ONGEN, HALINA SANDRI RABCZYNSKA, 14 OCTOBRE 2024

NEWS

45 /

SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024 / JOURNEY TO HEALING



SIMA, ZYONA
GADEER, NOOR ET ULFAT

NEWS

45 /

SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024 / JOURNEY TO HEALING



ASMAA ET YAËL
IRIT ET LIRAZ

NEWS

45 /

SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024 / JOURNEY TO HEALING



EINAV, NASREEN
LORA ET REEMA

BREAKING THE ICE / 19-30 AOÛT 2024

Encore une fois, et en dépit de la terrible situation qui règne en ce moment au Moyen-Orient, un groupe mixte est venu randonner dans nos Alpes cet été. Le voyage a eu lieu du 19 au 30 août dernier.

Les tensions engendrées par la guerre ont toutefois rendu plus difficile le recrutement de participant·e·s. De fait, le Kibbutzim College, avec qui nous avons collaboré en 2022 et 2023, n'a pas été en mesure de trouver cette année suffisamment d'étudiant·e·s motivé·e·s, un échec acté tardivement (début juin). Décision a néanmoins été prise de tenter malgré tout d'amener un groupe cet été. Pour ce faire, Ulfat Haider s'est associée à l'organisation *Mabat*.

Mabat est une petite ONG dédiée à la promotion du vivre ensemble dans la région de Haifa. Elle agit notamment en organisant des visites ouvertes à tous et toutes entre communautés juives et arabes, ou en proposant des promenades dans la nature au cours desquelles les conversations se tiennent alternativement, toutes les deux heures, en arabe, hébreu et anglais. De plus, les collaborateurs et collaboratrices de *Mabat* facilitent des groupes de dialogue dans une dizaine d'universités du pays.

Le directeur de *Mabat* est Lior Shorer. Il connaît Ulfat de longue date, a facilité des groupes avec elle à plusieurs reprises. C'est un homme agréable, cultivé, de grande expérience dans la facilitation et l'action communautaire. Il sera le cofacilitateur juif du groupe.

En utilisant leurs réseaux, Ulfat et Lior rassemblent un groupe constitué de personnes vivant en Israël, actives professionnellement, déjà engagées (sauf une) dans la promotion active du vivre ensemble, et motivées à renforcer cet engagement. Ce groupe est constitué de 3 femmes juives et 7 participant·e·s arabes (4 hommes et 3 femmes, druzes et palestinien·ne·s). De manière intéressante, les âges sont très variés, allant de 20 à 64 ans. Quatre personnes ont déjà participé à *Breaking the Ice* dans le passé.

Le groupe ne peut être définitivement constitué qu'à mi-juillet, laissant peu de temps pour la préparation en Israël, qui est donc moins approfondie que d'habitude.

Les sept premiers jours du séjour en Suisse (19 – 25 août) se passent aux Diablerets, avec un logement en chalet et des randonnées à la journée dirigées comme de coutume par notre guide préférée, Nadja Schmidt (pour rappel, Nadja a conduit *Breaking the Ice* chaque année depuis 2015). Les trois jours suivants sont guidés par sa collègue Marie-Jeanne Hugon, dans la région d'Anzeindaz, le groupe passant deux nuits à la cabane Barraud, et réalisant une grande excursion vers le col des Chamois le 26. Retour aux Diablerets le 27, journée d'activités, debriefing et préparation de la suite en Israël le 28. Le 29, transport à Lausanne, où l'Ecole catholique du Valentin, en la personne de son directeur Ahmad Abu Nijmeh, accueille le groupe pour le couvert (repas de midi) et le gîte (dernière nuit avant le départ dans la salle de gymnastique de l'école). La soirée d'adieu a lieu dans la cour de l'école, y participent une dizaine de membres de Coexistences.

NEWS

45 /

SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024 / BREAKING THE ICE

À différentes occasions, le groupe est exposé à notre culture : visite d'une fromagerie d'alpage aux Mosses, fondue préparée par Marie-Jeanne à la cabane Barraud, discussion très animée du système politique suisse un soir aux Diablerets avec Massimo, François et Fiuna. Un point de culture italienne aussi, sous la forme d'un risotto cuisiné selon les règles de l'art par Massimo Tinghi un soir au chalet des Diablerets. Last but certainly not least, une visite du Parlement cantonal l'après-midi du 29 août.

Massimo et François accompagnent le groupe durant tout son séjour. Fiuna et Valérie viennent marcher quelques journées. Nous pouvons tous et toutes témoigner de l'atmosphère extrêmement positive et joyeuse qui règne durant ce séjour, ainsi que de la très grande maturité de chacun-e des participant-e-s.

Suivi par François, le travail du groupe se révèle très différent des années précédentes. La facilitation est assurée par Ulfat et Lior. À leur avis, le stress/traumatisme infligé par la situation de guerre rend impossible un dialogue traditionnel basé sur la confrontation des identités et des narratifs. Ils privilégient un processus centré sur l'approfondissement de la connaissance mutuelle et la constitution d'une identité de groupe. Ce, dans l'idée de renforcer la capacité de chacun et chacune à conduire un processus similaire, dans son environnement, à son retour. Il est fondamental qu'ils/elles puissent se constituer en groupe à l'abri des terribles tensions régnant actuellement en Israël, leur permettant de souffler, de « recharger leurs batteries ».

Le groupe repart avec un projet à court terme : organiser une action d'aide à la collecte des olives dans les communautés arabes dans le nord d'Israël, chacun et chacune ayant à recruter pour ce faire dans son entourage. À plus long terme, il leur est offert de s'enrôler dans l'un des programmes communautaires de *Mabat*, voire d'en initier un.

Remerciements :

- La société Securitas Direct SA a contribué au financement du projet.
- La section Diablerets du Club alpin suisse a offert la gratuité des nuitées à la cabane Barraud.
- La Municipalité des Diablerets a offert la gratuité de la montée en télésiège au sommet du Chamossaire.
- La Chancellerie d'État a invité le groupe à visiter le Parlement cantonal
- Ahmad Abu Nijmeh, directeur de l'École catholique du Valentin, a fait en sorte que le groupe y soit accueilli, nourri et logé.

FRANÇOIS FEIHL, OCTOBRE 2024

NEWS

45 /

SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024 / BREAKING THE ICE



DE GAUCHE À DROITE
DEVANT : LIOR, ADHAM, KARMIT, NADJA, IFRAT, NOUR, MIRHAN
DERRIÈRE : HAITAM, RAIF, LIZA, HUWAIDA, ULFAT, NASHAT, ADAM / PHOTOS: FRANÇOIS FEIHL

NEWS

45 /

SÉJOURS DE L'ÉTÉ 2024 / BREAKING THE ICE



EN HAUT : CONTACT AVEC LA NEIGE AU COL DES CHAMOIS
EN BAS : JOURNÉE DE DEBRIEFING DANS LE DOMAINE DES SOURCES AUX DIABLERETS, NOUR ET HUWAIDA
PHOTOS : FRANÇOIS FEIHL

NEWS

45 /

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 SEPTEMBRE 2024

Comme les membres de Coexistences ont tous reçu le procès-verbal de l'assemblée, il s'agit plus ici d'en relever les moments marquants que d'en faire un récit détaillé.

« COMMENT CONTINUER ? »

Le groupe de travail « Comment continuer ? », en concertation avec le comité, a préconisé quatre actions prioritaires à mettre en œuvre. Ces actions débutent maintenant avec l'accord de l'AG.

Recensements des compétences, projet mené par Sandra Modiano. Nos membres ont des compétences qui pourraient être utiles à l'association, les recenser permettrait de les exploiter à bon escient.

Constitution d'une cellule de crise, projet mené par André Katz. Cette cellule pourrait épauler le comité et l'association en cas de crise telle que celle que nous avons vécue au lendemain du 7-October et de la guerre qui a suivi.

Entretien des relations en Israël et Palestine, projet mené par Fiuna Seylan Ongen. Garder le contact avec nos partenaires sur place, être attentif à des projets là-bas que nous pourrions accueillir ici, tel est le but de ce groupe.

Redessiner la coordination transversale, projet mené par Céline Rozenblat. Au sein de l'association, aider à la communication entre les différents groupes de travail.

CHANGEMENTS AU SEIN DU COMITÉ

Fiuna Seylan Ongen quitte la présidence de l'association. Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée pour le travail intense qu'elle a accordé à notre cause en tant que présidente pendant 11 ans et au comité pendant 13 ans. Nathalie Katz Lachavanne et Delphine Friedmann quittent toutes deux le comité, merci de leur engagement.

Le nouveau comité se compose de Massimo Sandri, président, André Katz, trésorier, Laurent Enser, Carole Guinard, Céline Rozenblat, Halina Sandri Rabczynska, membres. Emmanuelle Allais reste secrétaire.

NEWS

45 /

ACTIVITÉS EXTÉRIEURES / ÉVÉNEMENTS

BASSAM ARAMIN ET RAMI ELHANAN / 16-18 OCTOBRE

Bassam de Palestine et Rami d'Israël ont tous deux perdu un enfant dans le conflit. Ils sont venus parler de deuil, d'espoir, de fraternité et de paix, le 16 octobre à l'EPFL, le 17 octobre au Sacré-Cœur et le 18 octobre à la Scots Kirk à Lausanne, sous l'impulsion d'Alice Goodman, assistante à l'EPFL.



Bassam Aramin vit à Jéricho, en Cisjordanie. À l'âge de 17 ans, il a été incarcéré et a passé sept ans dans une prison israélienne. Il a ensuite étudié l'histoire et est titulaire d'une maîtrise en études sur l'Holocauste de l'université de Bradford, en Angleterre. En 2005, Bassam a été l'un des fondateurs de *Combatants for Peace*, aux côtés d'Elik, le fils de Rami. Il est devenu membre du *Parents Circle* en 2007 après avoir perdu sa fille Abir, âgée de 10 ans, tuée par un policier des frontières israélien devant son école. Bassam consacre son temps et son énergie à sa conviction d'une fin pacifique et non violente du conflit. Bassam a été le codirecteur palestinien du *Parents Circle - Families Forum* jusqu'en août 2020.

Rami Elhanan est un Jérusalémitte de 7^e génération du côté de sa mère. Son père est un rescapé d'Auschwitz. Il est un soldat retraité des Forces de défense israéliennes ayant participé à trois guerres. Il se considère comme un Juif, un Israélien et, avant tout, comme un être humain. Le premier jour de l'année scolaire 1997, la fille de Rami, Smadar, âgée de 14 ans, a été tuée par des kamikazes palestiniens dans le centre de Jérusalem. Un an plus tard, Rami a rejoint le *Parents Circle - Families Forum* dont il a été le codirecteur israélien jusqu'en août 2020.

Vous vous souvenez sans doute que nous avons accueilli l'été 2023 le groupe *Young Ambassadors for Peace*, issu du *Forum des Familles endeuillées (Parents Circle - Families Forum)*. Nous avons donc été très ému-e-s de pouvoir écouter les récits de Bassam et Rami. Nous vous invitons à lire sur ce sujet en page suivante l'article d'Aïna Skjellaug paru dans *Le Temps* le 11 octobre 2024.

DOCUMENTAIRE SAR'A / 31 OCTOBRE

Michael Kaminer, documentariste israélien, découvre fortuitement que son kibboutz Tzor'a a été construit sur les ruines d'un village arabe appelé Sar'a avant d'être déménagé un an plus tard quelques kilomètres plus bas dans la vallée. Le documentaire relate son périple à la recherche de la partie manquante du récit de son lieu de naissance.

L'idée de cette projection est née le 29 avril dernier à l'occasion d'une rencontre EPER au City-Club de Pully, autour d'un documentaire sur cette enquête, « Deux rêves – l'histoire israélo-palestinienne d'un village ». Michael Kaminer était en Italie en octobre, et il a accepté de venir à Lausanne pour présenter son film aux membres et sympathisants de Coexistences et répondre à nos questions. Il est convaincu que la réconciliation entre Israéliens et Palestiniens n'est possible que si les deux peuples s'ouvrent à l'autre et en écoutent le récit.

Une trentaine de personnes ont assisté à la projection du film à l'Espace Dickens et participé au débat passionnant de plus d'une heure qui a suivi. Le lendemain, Fiuna Seylan Ongen organisait une projection/discussion supplémentaire chez elle. Michael Kaminer nous a impressionné-e-s par sa tranquillité et sa volonté imperturbable de garder le dialogue ouvert. Une rencontre riche, instructive et émouvante.

Merci à Fiuna pour son implication sans faille dans ce projet depuis les premiers contacts à Bâle, son aller-retour à Aoste pour véhiculer Michael Kaminer et son hospitalité à Lausanne!

6 Suisse

«Les militants ont presque tout juste»

VAUD Un an après le nouvel embrasement au Proche-Orient, le campus de l'EPFL et de l'Unil reçoit une organisation pacifiste conjointe israélo-palestinienne. Des parents endeuillés par la perte de leur enfant, qui ont choisi de transcender leur peine par la fraternité

AÏNA SKJELLAUG

Très vite après le 7 octobre 2023, les campus universitaires sont devenus, en Suisse comme ailleurs, les lieux d'indignation sur la situation à Gaza, sans que leurs rectorats ne sachent comment éviter le sentiment d'exclusion d'une partie des étudiants. Un an après, sur impulsion de l'aumônerie de l'Unil et de l'EPFL, le campus lausannois accueille le 16 octobre le Cercle des parents israéliens et palestiniens dans son grand auditorium Forum Rolex. Une organisation moyen-orientale désormais connue dans le monde entier qui, depuis bientôt trente ans, tente de dépasser les anathèmes habituels.

«Le prix à payer pour rejoindre notre association est conséquent. Vous devez avoir perdu un enfant dans le conflit israélo-palestinien», déclare Rami Elhanan, contacté par visioconférence, depuis son salon à Jérusalem. Ce septuagénaire porte le deuil de sa fille, tuée en 1997 par un attentat suicide lorsqu'elle avait 14 ans. Quand, quelques années plus tard, son ami palestinien Bassam Aramin perd à son tour sa fille de 10 ans, abattue par des tirs israéliens alors qu'elle achetait des bonbons, Rami se rend à l'hôpital pour le soutenir: «C'était terrible, je savais exactement ce qu'il traversait». Depuis, ils prônent ensemble la réconciliation entre leurs deux peuples.

Interdiction de se rendre dans les écoles

Le Cercle des parents comprend aujourd'hui 700 membres. Beaucoup l'ont rejoint cette année. «Nous ne sommes pas un groupe de soutien psychologique, mais une organisation politique», clarifie Rami. Dans ses statuts sont mentionnés l'équilibre et l'égalité entre les membres israéliens et palestiniens. Deux bureaux, deux directeurs, l'un à Beit Jala en Cisjordanie, l'autre à Tel-Aviv. «L'occupation est la raison pour laquelle nous avons perdu nos enfants, notre mission est de dénoncer cette situation brutale. Depuis un an, il est devenu



(MIRJANA FARKAS POUR LE TEMPS)

encore plus difficile pour les gens de nous écouter, à cause de leur haine et de leur souffrance. Le gouvernement israélien tente de bloquer notre message, il est effrayé par notre projet de réconciliation. Il nous interdit par exemple d'aller parler dans les écoles comme nous le faisons jusqu' alors. Pourtant, nous offrons une lumière dans l'obscurité.»

Joint alors qu'il est dans sa voiture, entre Bethléem et Jéricho, Bassam Aramin acquiesce. «Nous sommes dans une situation difficile, mais nous n'avons pas d'autres options que de continuer à transmettre notre message partout où nous le pouvons. Nous incarnons un espoir, l'exemple vivant que les choses peuvent être différentes. On se parle, on se respecte les uns les autres, on s'aime.»

«Nous ne sommes pas un groupe de soutien psychologique, mais une organisation politique»

RAMI ELHANAN, CERCLE DES PARENTS ISRAËLIENS ET PALESTINIENS

Tous deux témoigneront de l'année écoulée devant les étudiants de l'Unil et de l'EPFL dans quelques jours. Ils raconteront leurs deux communautés «coincées». Arrêtées à la date du 7 octobre pour l'une, au 8 octobre pour l'autre.

«Nous n'avons qu'une peur, que le Cercle cesse d'exister depuis le redémarrage du conflit l'année dernière», explique Alice Goodman, assistante à l'EPFL et organisatrice de leur venue en Suisse. «C'est le contraire qui s'est produit. Des gens meurtris sont venus écouter la souffrance de l'autre et y ont trouvé une humanité commune. Ils se sont engagés à casser le cycle de la violence.» «Je les vois comme des artisans de paix, abonde dans le même sens Alexandre Mayor, aumônier sur le campus. Ils se rapprochent de figures

comme Martin Luther King ou Nelson Mandela. On veut montrer aux étudiants que l'on peut se mettre à l'écoute de gens qui rassemblent. La direction de l'EPFL a soutenu la démarche.»

Le soutien des étudiants à travers l'Europe

Bassam et Rami ont suivi avec émotion les mouvements de protestation qui ont surgi tout au long de l'année sur les campus universitaires en Europe et aux États-Unis. «Les soulèvements dans les universités en Suisse et ailleurs ont eu quelque chose d'admirable. Les étudiants montrent qu'ils ne sont pas indifférents à ce qu'il se passe chez nous», approuve Rami, l'Israélien. «Personnellement, je ne soutiens pas les boycotts demandés par certains. Je comprends qu'il s'agisse de mettre des

limites à ce qu'Israël peut ou ne peut pas faire, mais chez nous, les citoyens qui sont contre l'occupation ont aussi besoin du soutien des étudiants d'Europe. En boycottant, vous isolez les universités israéliennes et vous vous fâchez avec cette communauté, ce qui n'est pas idéal pour combattre l'opposant. Il s'agit de penser avec sagesse, afin d'être toujours plus nombreux dans la lutte contre l'occupation.» «Ils ont presque tout juste, confirme Bassam. Manifester est la bonne chose à faire, cela reste des protestations non violentes.»

Depuis un an, l'aumônerie de l'Unil-EPFL a été témoin des souffrances et engagements des étudiants. Elle s'est engagée à garder le dialogue ouvert avec tous. Aujourd'hui, Alexandre Mayor peut imaginer que le message de Bassam et Rami soit considéré comme de la naïveté par certains étudiants, mais il refuse l'idée «que le réalisme soit tenu par les combattants.» «On peut imaginer qu'il soit au contraire aux mains de ceux qui brisent le cercle de la violence.» Lui, comme Rami, est persuadé que ce conflit ne durera pas éternellement. «Regardez la réconciliation entre les Français et les Allemands, ou le chemin qu'a parcouru l'Afrique du Sud.»

Leur histoire, Bassam Aramin et Rami Elhanan l'ont mise en mots un nombre incalculable de fois, toujours semblable et toujours renouvelée, devant des audiences en Israël, en Palestine, un peu partout dans le monde. Elle a été romancée en 2020 par l'écrivain irlandais Colum McCann dans *Apeiragon*.

Du 16 au 18 octobre, ils seront tous deux à Lausanne, et donneront trois conférences. La première à l'EPFL pour les universitaires et les collaborateurs uniquement, le 17 octobre à l'église du Sacré-Cœur et le 18 à l'église écossaise, pour des rencontres ouvertes à tous, sur inscription. «Nos étudiants viennent de partout, ce sont eux qui construiront le monde de demain, concluent les organisateurs. Ils se sentent touchés par ce conflit israélo-palestinien. Nous avons envie qu'ils puissent entendre la voix de la vie.» ■

NEWS

45 /

ÉVÉNEMENTS À VENIR

ROZANA / 6 AU 14 DÉCEMBRE 2024

Le programme **Rozana Health Diplomacy** fondé en 2013, a pour but de promouvoir la coopération entre professionnel·le·s de la santé palestinien·ne·s et israélien·ne·s. Nous accueillons un groupe d'infirmier·e·s en chef participant à un projet alliant formation clinique et construction de la paix.

Ces professionnel·le·s de la santé qui travaillent dans sept hôpitaux majeurs en Cisjordanie et en Israël ont entrepris un cycle de deux années au cours desquelles les équipes améliorent leurs compétences professionnelles, apprennent les unes des autres, construisent une approche collaborative et trouvent des réponses aux obstacles quotidiens liés au manque de confiance et préjugés entre elles ou eux et leurs patient·e·s.

Vous recevrez en temps utile, par mail, une invitation à les rencontrer.

GRAND BAL DU PETIT NOUVEL AN / 10 JANVIER 2025

Le Grand Bal du Petit Nouvel An est en plein préparatifs, les musiciens déroulent leurs gammes, le groupe de travail dirigé par Massimo Sandri commence à s'organiser et le public, vous, est attendu à la Salle des Fêtes du Casino de Montbenon, dès 20 heures.

Cette soirée est l'occasion de rapporter de l'argent à Coexistences et lui permettre ainsi de continuer à accueillir en Suisse des personnes actives dans le dialogue en Israël et en Palestine.

Venez, amenez vos amis, vous ne le regretterez pas ! Et d'ici là, nous vous souhaitons de passer les fêtes paisiblement.

LE GROUPE COMMUNICATION